

Ofi Idesjourns₂₀₁₇

Note rédigée le 31 mars 2017

Ibrahim est venu et reparti!



Le voyage d'Ibrahim s'est achevé avec un magnifique feu d'artifice tiré à St. Pierre d'Aurillac à l'issue du carnaval. Des le lendemain notre ami s'envolait pour Amman après avoir fait escale à Roissy CDG. Mais avant de rentrer dans la Bande de Gaza il aura visité sa famille en Jordanie, et puis ce mercredi 29 mars, c'est sans encombre notable qu'il a rejoint sa famille, ses amis et son village natal Al Qarara. Que de choses il va leur conter, que d'images se bousculeront dans sa tête, il leur dira que Bordeaux Langon sans barrage, mais avec des péages et sans soldat c'est inimaginable et pourtant c'est possible! Il leur parlera de Bordeaux la ville d'Alain Juppé, du sable fin de la plage du Cap Ferret, du vignoble de Vincent ou encore de ce village au fin fond des vignes et des prairies avec une rivière dans laquelle l'eau coule, coule et coule encore.

Mais il ne manquera pas de leur dire qu'en France les Gazaouis ont des amis, beaucoup d'amis, des femmes, des hommes et des enfants qui sont formidables,

que tous l'ont accueillis avec autant de respect qu'ils ont pu accueillir par le passé Mme Leïla Shahid.

Depuis ma dernière note, le 22 mars Ibrahim n'est pas resté les deux pieds dans le même sabot, il a notamment participé à un débat à l'Athénée où il a focalisé les questions. À Fargues de Langon nous avons déjeuné au restaurant scolaire et après avoir récité plusieurs contes Ibrahim s'est laissé interviewé par les enfants, un moment de partage d'une grande force qui ravit petits et grands. Ensuite rendez vous chez Bernard passionné par son travail, par la nature et par les abeilles, dégustation de miel à volonté, miel d'acacias, toutes fleurs, châtaigne, bourdaine, tournesol et bien d'autres, j'ai le goût sur la langue mais pas les mots.

Les grands moments se nourrissent d'une multitude de petits moments et parmi les petits moments s'il en est un qu'Ibrahim a savouré ce fut bien la visite de St. Macaire concocté par Valérie et menée tambour battant par Jean Marie. Ce voyage s'est terminé comme il avait débuté à St. Pierre d'Aurillac en musique autour d'un dîner. Qu'ils soient de Cisjordanie ou de Gaza, chaque palestinien qui passe par l'Aquitaine laisse de merveilleux souvenirs, qu'il s'agisse d'un ambassadeur, d'une troupe de danse, d'une ancienne prisonnière des geôles israéliennes ou d'un responsable associatif l'émotion est grande mais au delà la volonté d'agir pour la fin de la bar-

barie, de la colonisation, de lutter pour la paix, pour la solidarité internationale, pour le respect des droits humains est chaque fois ravivé, de nouveaux projets naissent et de nouveaux partenariats prennent corps.

Notre hôte est rentré avec ses contes "édités" et le projet d'en éditer d'autres, avec quelques euros pour améliorer les locaux du "centre pour le développement humain" et consolider le projet associatif. Les palestiniens ne sont pas de doux rêveurs ce sont des militants, des résistants Ibrahim n'échappe pas à la règle il sait qu'à son retour il devra affronter la dure réalité de la Bande de Gaza, le manque d'eau et d'électricité, les bombardements, le manque de liberté, la jeunesse qui perd espoir,...

Ibrahim est rentré à Gaza avec la certitude qu'il reviendra mais aussi que des Aquitains iront à la rencontre des amis d'Al Qarara, et cela dépend de nous!

Merci Ibrahim.



Le premier jour



Quand Rida se souvient de son premier jour à l'école, des larmes jaillissent de ses yeux et se mêlent à ses éclats de rire.

Elle pleure en se rappelant son effroi à la seule pensée que sa nouvelle maîtresse pourrait être très grande avec une grosse voix comme la voix de la directrice du jardin d'enfants dont l'air sévère et les sourcils froncés lui faisaient si peur.

Elle rit ensuite aux éclats de sa bévue car à l'inverse la maîtresse était jeune... encore plus jeune que sa mère. Une maîtresse petite et fine avec une jolie voix. Elle parlait lentement et souriait en parlant. Elle accueillait avec tendresse les enfants et les encourageait sans cesse. Une maîtresse si douce que Rida a aimé de suite l'école.

Maintenant, chaque matin, il lui tarde d'aller en classe. Elle attend, chaque jour, avec impatience, le moment de partir à l'école car elle aime parler et rire avec ses amies et prend un grand plaisir à rejoindre son rang en chantant l'hymne de son pays.

Mais la tristesse envahit de nouveau Rida

et elle pleure quand elle se souvient du jour où elle avait tant envie d'aller aux toilettes. La maîtresse, ce dimanche, avait quitté la classe quelques instants et Rida cherchait désespérément une autre maîtresse pour demander l'autorisation de sortir. Elle se souvient en pleurant de ses vêtements mouillés, des rires de ses camarades qui se moquaient d'elle et se sont éloignés à cause de sa mauvaise odeur.

Rida se souvient de ses larmes, ce jour-là, mais aussi et de la douce voix de sa maîtresse qui lui a dit à son retour: « Voyons Rida, pourquoi n'es-tu pas allé aux toilettes sans demander ? »

Ahmad va à l'école

Ahmad a toujours attendu impatiemment le premier jour de l'école primaire. Déjà en maternelle, il rêvait de ce jour-là. Il lui tardait de devenir grand pour aller à la grande école comme sa soeur et ses cousins.

Sa mère lui avait acheté des vêtements neufs et un sac rempli de poches vides. Ce sac, il l'a longuement caressé, ouvert et examiné sous toutes les coutures. Puis il l'a placé sur son dos et a accompli quelques pas comme s'il partait à l'école. Sa soeur Sahar a éclaté de rire pendant que sa mère, heureuse, a tendrement serré Ahmad contre elle.

Ahmad a passé la grande porte de l'école, la vaste cour, et les classes serrées aux portes bleues. Il a entendu les rires des anciens élèves. Il était très étonné que ces cris cessent d'un seul coup quand le

directeur est arrivé. Ce dernier leur a souhaité la bienvenue et une bonne année scolaire. « Travaillez bien ! » a-t-il recommandé.

Il a demandé aux élèves de faire silence et a appelé chacun par son nom. Ahmad était fier et heureux d'entendre le directeur prononcer son nom pour la première fois. Le maître leur a ensuite dit : « Je suis votre maître jusqu'à la fin de l'année. Vous êtes la 1ère section (B) ! Souvenez-vous !... la première section (B) ! Vous serez dans ce groupe jusqu'à la fin de l'année ! ».

Ahmad a alors entendu la cloche de l'école. « C'est la cloche, elle sonne plusieurs fois par jour ! » lui a dit un plus ancien élève.

Quand Ahmad est rentré à la maison, il a tout raconté à sa mère : « Maman, l'école est jolie maman et notre maître est comme un père qui connaît beaucoup de choses. »



Ci-dessus Ibrahim Kashan, conteur, en compagnie de Bernard apiculteur. A droite de haut en bas, réception en Mairie de Fargues, visite de St.Macaire avec Valérie et Jean Marie, journée carnaval avec les fifres de St.Pierre d'Aurillac et le prélude au feu d'artifice.

